

Paris, ce 28 Février 1961

Cher Arturo,

Sans réponse de toi à mes lettres des 18 et 20 courants, je me sens quelque peu rassuré quant à l'urgence des éléments encore manquants pour le catalogue de notre exposition. De toutes façons, je tiens à te rassurer complètement, en te disant, d'emblée, que le "répérage" des éléments de textes nécessaire à la rédaction de ma "Marge indicative" est achevé; et que j'ai à côté de moi un ruban neuf pour taper cela convenablement. Simple question technique donc. Mais à 24 h. près, tu peux compter dessus. Il y a plus urgent à te dire aujourd'hui, et là je te demande ta réponse par retour.

Il s'agit de l'affaire des gravures. Tu sais quel intérêt j'ai tout de suite attaché à ton projet et que j'ai mis la même ardeur à m'en occuper que s'il s'était agi d'un numéro de "Phases". Je suis prêt à continuer: et je suis assez heureux de te signaler à ce propos que j'ai reçu voici déjà trois jours l'épreuve du cuivre de Freddie qui est à mon sens tout à fait remarquable; que j'ai écrit à Fehlsturm et à Reuterswärd -à la fois pour l'expo "Phases" et pour la gravure, et que j'ai déjà reçu du dernier une réponse positive à la fois pour la gravure et pour l'expo "Phases". Attends toi à une lettre de C.F.R. ces jours-ci (je lui ai dit, pour "Phases" de se mettre directement en rapports avec toi).

Je me suis même enquis, par pure curiosité, auprès de mon excellent ami Dex, ~~xixi~~ (mais lui écrivent pour autre chose) si José ou toi l'aviez mis au courant. Et je sais par sa réponse qu'il n'y a rien. Je vais donc m'en occuper aussi; tout en me réservant de vous engueuler tous deux, José et toi!

Mais cela n'est pas grave; je savais d'avance, en acceptant de te seconder dans ce projet, qu'il en résulterait pour moi pas mal de correspondance supplémentaire. En échange, je veux te faire une suggestion et connaître ton avis par retour sur cette suggestion.

Voilà. Je viens de faire, incidemment, la connaissance du peintre mexicain Gironella. Celui-ci se trouve être le fondateur de la Galerie Proteo où nous fîmes une exposition "Phases" à Mexico en 1955. Mais je ne connaissais pas Gironella en tant que peintre. Or, il se trouve que sa démarche possède un caractère tout à fait unique dans la perspective d'une peinture trans-figurative. En règle générale, Gironella part d'un thème préétabli, préexistant, tel que le portrait de la reine Marie-Luise de Velasquez, et par transformations et métamorphoses successives tant des lignes de force que des structures et des textures du tableau, parvient, après création d'une dizaine ou d'une vingtaine d'états intermédiaires, à l'évocation d'un sujet totalement différent (tout au moins en apparence) du sujet primitif, mais qui se trouve cependant en puissance dans le sujet primitif. Toutes les techniques sont concurremment employées par Gironella pour parvenir à ses fins, depuis la touche traditionnelle jusqu'au remplacement de certaines parties de la toile de départ par des éléments à la Nevelson ou à la Reuschenberg. Mais le principe de la collision des techniques joue dans sa démarche le même rôle de désintégration des expériences plastiques les unes par les autres que "la collision flembpyante de mots reres" dans la démarche de Vaché, ou les éléments dispersés ou antinomiques dans l'image surréaliste en général. En outre, on ne peut se défendre d'une certaine joie panique en voyant des aspects connus d'oeuvres de Goya ou Velasquez se transformer en fragments d'oeuvres de Burri ou de Millares! Démarche effarante, et sous-tendue par un esprit politiquement hétérodoxe, très lié aux milieux trotskystes de

Mexico et pour cette raison en butte à la fois à la défiance de la "high society" et des artistes réactionnaires du type Goeritz-le-traître, et à l'hostilité ouverte du triste Siqueiros.

Lorsque je t'aurai dit en passant que pour moi cette démarche intéresse probablement davantage notre activité que celle de Bacon, à laquelle elle pourrait superficiellement s'apparenter, et que le gars est en plus un excellent graveur, tu m'auras compris. Ta liste pour les deux Amériques est encore incomplète, et je ne crois pas outrepasser mes prérogatives en te demandant si tu es d'accord pour l'adjoindre. Si tu me donnes le feu vert, le plus tôt possible (deux mots suffisent), alors je l'envoie chez Leblanc. Mais il faut faire vite, car Gironella quitte Paris le 20 Mars.

Voilà. C'est tout. Sur ce plan, j'attends encore des nouvelles de K.O. Götz, Buchheister et Fehlström. Dex sera de toutes façons d'accord, quant à Peverelli il doit maintenant avoir fini et Giguère et Lenglois viennent, eux, de commencer.

Envoie-moi, s'il te plaît, quelques "Front Unique" 2 que je te rembourserai en "Phases".

A bientôt La suite

Comme promis samedi soir au Rouquet, voilà les poèmes du sieur Vieiffaure à Herbel.

Et seulement, c'est à dire ceux que j'ai considérés comme achevés.

J'espère que vous y trouverez des raisons d'espérer une suite. De toute façon comme en toutes choses, même si le verdict est mauvais pour moi cela ne m'empêchera pas de continuer.

~~BRAYO FÉLICITATIONS MEILLEURS VŒUX~~  
~~ANNIÈRES GRIPPO PHASES.~~

Nous ne sommes pas au café, Samedi prochain, car nous partons guerroyer les terres, mais j'espère que je pourrais avoir par vous un exemplaire du catalogue de Corneille.

PHAS  
SE

Merci merci pour tous vos efforts.

Vos amis  
Jean-Pierre Mariette

et aussi pourquoi pas Jean-Fascal

*J.P.*

Jeune femme  
Paris 12  
12 rue de la  
Maison-Blanche  
75013 Paris